

Valentine de Jonghe d'Ardoye

Le don de soigner : une passion



"Nous ne connaissons pas le vrai si nous ignorons la cause." (Aristote)

VALENTINE DE JONGHE D'ARDOYE fait partie de ces personnes difficiles à décrire tant le talent unique, la fine sensibilité et l'intense spiritualité, ancrée dans la foi chrétienne, se plaisent à façonner un être totalement à part. Rencontre avec une femme au parcours de vie peu banal, aujourd'hui, au service des âmes en souffrance.

L'Eventail – Vous soulagez les êtres qui souffrent. Depuis quand vous intéressez-vous à la médecine dite naturelle ?

Valentine de Jonghe d'Ardoye – Depuis trente ans, je me soigne à l'homéopathie et depuis vingt-cinq ans je m'intéresse à tout ce qui touche la médecine naturelle. Vers huit ans, quand je voyais certaines personnes, j'avais l'impression de les lire à livre ouvert... Ensuite, en grandissant, je me disais souvent : "Il n'y a pas de hasard." Tout ne nous semble pas toujours juste et explicable. Il y a dans la vie, des choses totalement inexplicables, et parmi celles-ci, cette aptitude que j'ai toujours eue à sentir et à ressentir les personnes au plus profond d'elles-mêmes, à "vivre" leur ressenti et même, à "vivre" leur douleur physique. Cette sensibilité s'accroissant avec le temps, je me suis un jour dit que s'il était possible de ressentir une telle "vibration" venant du corps, il y avait peut-être moyen "d'agir" sur cette force pour aider ceux qui en ont besoin.

– En quoi consiste ce travail ?

– Avec les mains, je sens la circulation de l'énergie et suis à même de déceler s'il y a une faiblesse, un manque ou un trop plein. Ensuite, j'essaie de rééquilibrer ce qu'il faut, là où il faut. J'ai suivi des longues formations en travail énergétique, en Belgique, à Paris et dans d'autres pays. Cela paraît souvent "incroyable" et inexplicable. Certaines personnes ont des dons, tout simplement. Nous vivons dans une société où l'homme a

besoin de tout expliquer, de tout comprendre, de tout démontrer de manière cérébrale afin de se rassurer et de se sécuriser. Mais quand il s'agit de faire appel à notre propre *ressenti*, à ce que nous sommes capables de palper, à tout simplement nous faire *confiance*, sans demander de preuves *intelligibles*, sans "mode d'emploi", cela devient nettement plus compliqué. Je pense que le plus beau diplôme que la vie puisse nous octroyer est celui de "l'école de la vie". Il est comme un livre et les chapitres s'y inscrivent au cours des années. C'est celui qui nous appartient vraiment ! On le laisse longtemps fermé, on le laisse souvent ouvert... Ma formation en soins palliatifs et ma longue expérience à la clinique des Deux-Alice à Uccle ainsi que dans le privé à domicile m'ont fortement enrichie et construite dans le cœur de la relation humaine. Aujourd'hui, les personnes que je reçois viennent pour des symptômes aussi bien psychologiques que physiques : maux de tête, maux de dos, constipation, dépression. Chez les enfants : eczéma, asthme, troubles de la concentration, repli sur soi...

– Vous utilisez aussi les fameuses fleurs du docteur Bach...

– J'ai découvert les fleurs du docteur Bach il y a vingt-cinq ans. Quand j'ai fait cette découverte, j'ai été réconfortée : tout ce que je ressentais depuis l'enfance était confirmé et reconnu par un médecin ! Ma pensée prenait du sens et je sentais qu'elle allait faire son chemin. À l'époque, j'allais jusqu'à Londres pour les chercher. Les théories du docteur Bach sont tellement vraies mais parfois abruptes. C'est lui qui nous dit : "Les maladies surgissent souvent quand l'être humain est en conflit avec son moi profond. Aussi, pour que l'être humain puisse se débarrasser définitivement d'une maladie, il serait bon qu'il réfléchisse, en plus du traitement suivi, aux causes psychologiques et surtout aux humeurs qui sont à l'origine et

à la base de sa somatisation. [...] Tant que le corps, l'âme et l'esprit sont en harmonie, tout est joie, bonheur et santé." Un jour, alors que ma fille, âgée de quelques mois avait de l'eczéma, on m'a dit : "L'eczéma qu'elle a est héréditaire, elle l'aura toute sa vie !" Vous n'imaginez pas comme j'étais fâchée ! Ce jour là, je me suis dit : "Non, elle ne l'aura pas toute sa vie, je m'en charge !" Aujourd'hui, ma fille a sept ans, son eczéma a disparu. Quant à moi, j'ai été toute ma vie "abonnée" à cet eczéma, jusqu'au jour où j'ai fait un travail sur moi, découvert les soins énergétiques et les fleurs de Bach qui m'ont sauvée !

– Profondément croyante, votre foi, implacable, vous guide et vous aide dans cette démarche.

– C'est un point TRÈS important dans ma vie. Je suis profondément croyante et la prière est devenue un besoin quotidien. C'est une force inégalable. La foi se travaille chaque jour et nous fait le don de belles grâces. Actuellement, trois choses me paraissent fondamentales et je me les rappelle souvent à l'ordre : l'écoute, le pardon et l'amour. L'écoute vraie suppose le silence, celui face à autrui et celui au fond de soi pour être ouvert à la vie. En conclusion, je pense que pour la guérison, nul autre que soi-même ne peut nous guérir : **la guérison vient d'abord du plus profond de notre âme, de notre cœur.** Nous avons également besoin des uns des autres et le travail que je fait peut être tout simplement un "maillon" de la chaîne de guérison.

Laetitia Missir de Lusignan

Valentine de Jonghe d'Ardoye

Travail énergétique et fleurs du docteur Bach
Centre médical de Gistoux
252 chaussée de Huy, 1325 Chaumont-Gistoux
Tél. 010 40 03 29 ou 0475 39 42 91